

# Les CSAPA et les CAARUD en Normandie

## Situation en 2024 et évolution récente

MAI 2026

La prise en charge des addictions est généralement pluridisciplinaire et repose sur la combinaison d'un traitement médicamenteux, d'un suivi psychologique et d'un accompagnement après traitement (pour éviter les rechutes). Au niveau ambulatoire, les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) et les Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues (CAARUD) sont les établissements médico-sociaux dédiés à cette prise en charge.

L'ORS-CREAI Normandie réalise pour l'Agence Régionale de Santé, une analyse annuelle des bilans d'activité des CSAPA et des CAARUD, depuis 2015.

Cette nouvelle publication présente l'activité des centres en 2024 et les tendances d'évolution sur les dernières années ; elle s'attache à décrire le public accompagné, les consommations des usagers, ainsi que les moyens et actions mis en œuvre. Une partie est également consacrée aux Consultations jeunes consommateurs (CJC) et un zoom est proposé sur l'intervention des CSAPA en milieu carcéral.

Des retours des professionnels mentionnés en annexe des rapports d'activité sont repris sur différentes thématiques, permettant de compléter d'un point de vue plus qualitatif les constats observés à travers les indicateurs.

### CSAPA, Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

Les CSAPA assurent des actions de prévention et de soins aux personnes confrontées à des addictions. Elles disposent d'équipes pluridisciplinaires, qui mettent en œuvre un ensemble de missions : accueil, information, évaluation médicale, psychologique et sociale, orientation, prise en charge médicale, psychologique, sociale et éducative, réduction des risques...

### CAARUD, Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour les Usagers de Drogues

Les CAARUD sont destinés à accueillir des usagers de drogues : ils ont pour objectif de prévenir ou de réduire les effets négatifs liés à la consommation de stupéfiants et d'améliorer la situation sanitaire et sociale des consommateurs. Leur activité se décline par un ensemble de missions : accueil collectif et individuel, information et conseil personnalisé, soutien dans l'accès aux soins et aux droits sociaux, mise à disposition de matériel de prévention des infections, intervention de proximité à l'extérieur des centres pour établir un contact avec les usagers et développer des actions de médiation sociale.

### 01 Les CSAPA

- P.02 ... L'activité des CSAPA en région
- P.04 ... Les publics accompagnés
- P.06 ... Les consommations des usagers
- P.07 ... Activités et moyens des CSAPA
- P.11 ... Les Consultations Jeunes Consommateurs
- P.13 ... Zoom sur l'activité en milieu carcéral

### 02 Les CAARUD

- P.14 ... L'activité des CAARUD en région

### 03 Faits marquants

# 01 LES CSAPA

## L'activité des CSAPA en région

Stable sur la région, l'offre de CSAPA repose sur 25 structures réparties sur les 5 départements. L'implantation géographique des CSAPA, leurs antennes et lieux de consultations avancées est présentée dans la carte ci-dessous.

En 2024, les CSAPA ont une file active de 19 497 personnes « vues au moins une fois dans l'année ».

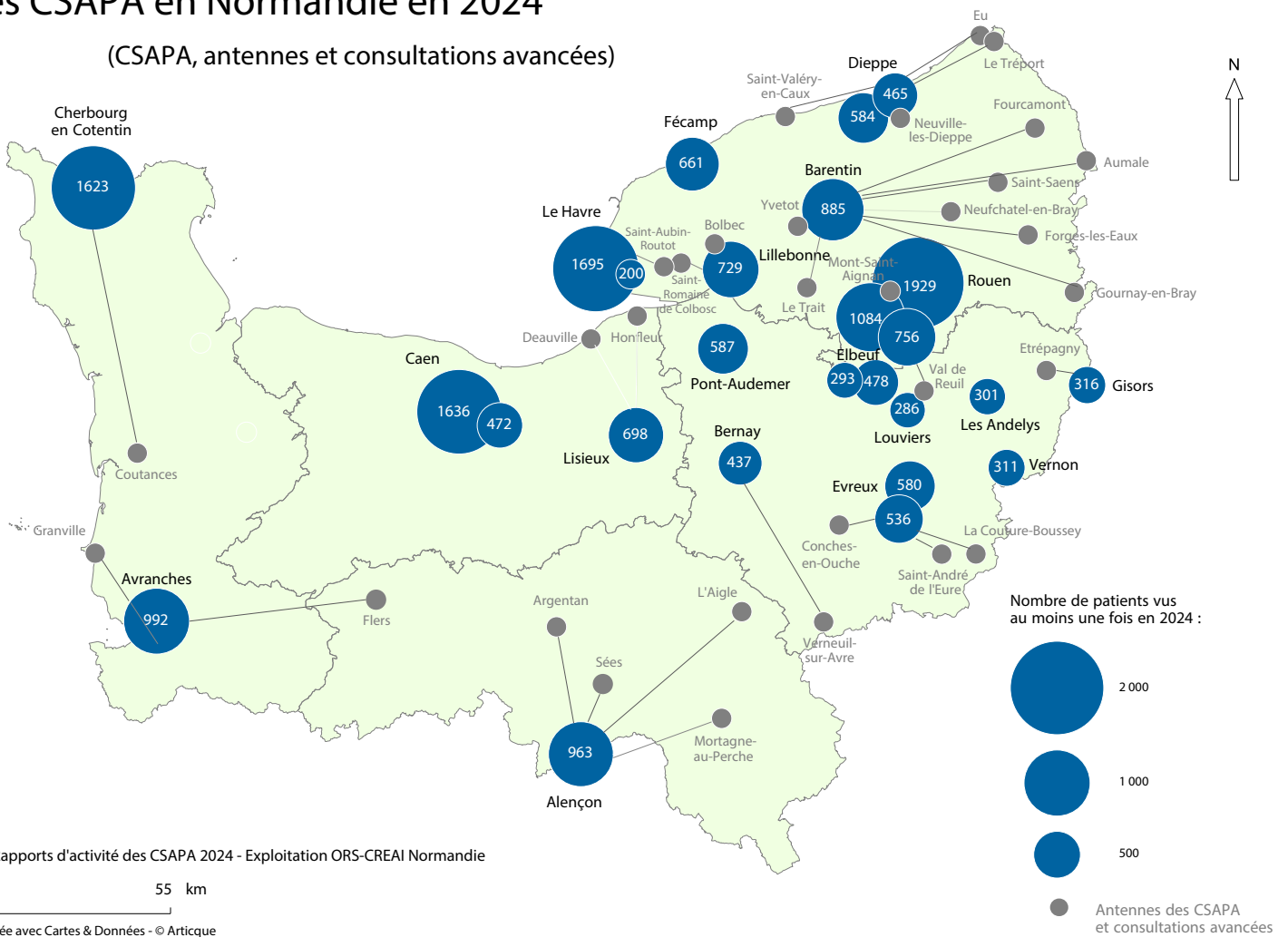
**File active en 2024 : 19 497 personnes**

- Seine-Maritime	9 759 personnes	50,1 %
- Eure	3 354 personnes	17,2 %
- Calvados	2 806 personnes	14,4 %
- Manche	2 615 personnes	13,4 %
- Orne	963 personnes	4,9 %

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## Les CSAPA en Normandie en 2024

(CSAPA, antennes et consultations avancées)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

0 55 km

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

### Liste des CSAPA normands par département

- CSAPA Addictions France 14 - Caen
- CSAPA du Pays d'Auge - ESI 14
- CSAPA EPSM - CH Caen
- CSAPA Addictions France 50- Avranches
- CSAPA Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin
- CSAPA ANPAA 61 - Alençon

- CSAPA Addictions France 27 - Evreux
- CSAPA ADISSA - Bernay/Verneuil-sur-Avre
- CSAPA ADISSA - Les Andelys/Val-de-Reuil
- CSAPA ADISSA - Vernon
- CSAPA GCSMS NHN L'Abri - Evreux
- CSAPA - CH Gisors
- CSAPA Pont-Audemer - CH de la Risle
- CSAPA CHI Elbeuf/Louviers - Louviers

- CSAPA La Boussole - Rouen
- CSAPA La Passerelle - Elbeuf
- CSAPA Œuvre Normande des Mères - Dieppe
- CSAPA Fondation L'Armée du Salut - Le Havre
- CSAPA Nautilia - Le Havre
- CSAPA Caux et Bray - CH de Barentin
- CSAPA CHU de Rouen
- CSAPA CH du Rouvray
- CSAPA CHI Elbeuf/Louviers - Elbeuf
- CSAPA CHI des Hautes Falaises - Dieppe
- CSAPA CH de Dieppe
- CSAPA CHI Caux Vallée de Seine - Lillebonne

27

76

## → Une augmentation du nombre de personnes accompagnées observée depuis 2 ans

→ En 2024, avec près de 19 500 usagers en file active, le nombre de personnes vues au moins une fois dans l'année a augmenté de 2,2 % sur un an, au plan régional (cf. note page suivante).

Cette augmentation résulte d'une hausse enregistrée dans la Manche, la Seine-Maritime puis l'Eure, et d'une baisse observée dans l'Orne et le Calvados.

Sur plus longue période (2015-2024), la file active régionale a oscillé entre 16 784 et 19 479 usagers, avec un taux d'évolution sur 9 ans qui s'établit à + 16,2 %.

Le détail par département met en évidence une augmentation enregistrée dans l'Orne, la Seine-Maritime, l'Eure et la Manche (entre + 16,3 % et + 29,9 % d'usagers), et une baisse de 6,4 % dans le Calvados. (cf. graph ci-dessous)

La majorité des accompagnements par un CSAPA se font dans la durée. En 2024, la part de nouveaux patients représente 37,5 % de la file active (soit entre 33,0 % dans l'Orne et 40,3 % dans l'Eure).

→ En 2024, les CSAPA ont aussi accueilli 902 personnes de l'entourage. Ce nombre est très variable d'une année à l'autre (il dépend des situations individuelles) : entre 2023 et 2024, il a baissé dans l'Orne, l'Eure et le Calvados et légèrement progressé en Seine-Maritime.

De manière générale et sur plusieurs années, le nombre de personnes de l'entourage reçues en CSAPA représente entre 3 % et 10 % du nombre d'usagers accompagnés.

→ La file active rapportée à la population âgée de 20 à 69 ans définit un taux de recours au CSAPA, qui s'établit à 96,6 personnes pour 10 000 habitants en région en 2024 (et jusqu'à 127,1 pour 10 000 en Seine-Maritime).

Il a augmenté de 2,1 points entre 2023 et 2024, et suit globalement une tendance à la hausse depuis 2015 (il est passé de 81,5 à 96,6 pour 10 000 sur 9 ans). Il a ainsi progressé dans tous les départements normands excepté le Calvados sur cette période.

### Volume d'activité des CSAPA en Normandie en 2024

Nombre de personnes	Usagers vus au moins une fois	Usagers vus une seule fois	Nouveaux usagers	Personnes de l'entourage
Calvados	2 806	582	994	278
Eure	3 354	789	1 351	126
Manche	2 615	388	922	104
Orne	963	193	318	25
Seine-Maritime	9 759	2 244	3 717	369
<b>Normandie</b>	<b>19 497</b>	<b>4 196</b>	<b>7 302</b>	<b>902</b>

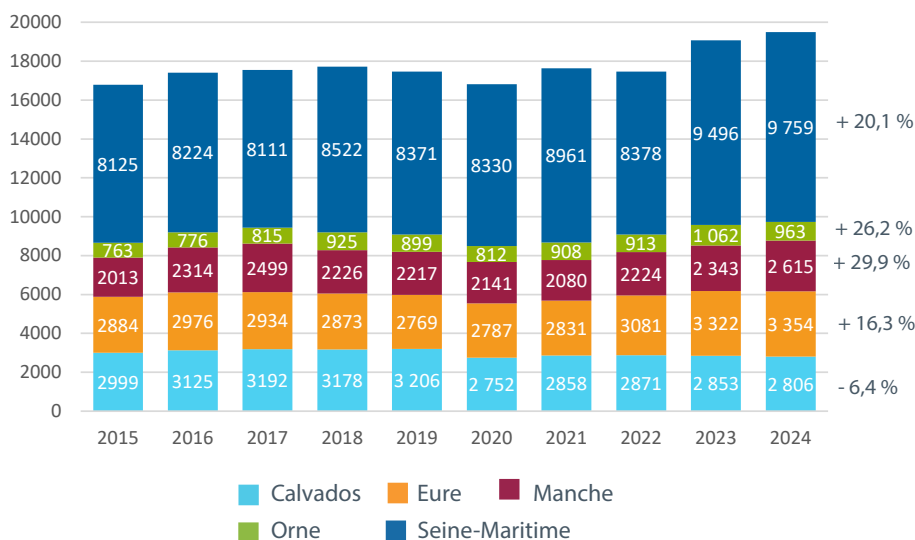
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Evolution 2023-2024 de l'activité des CSAPA en Normandie

	Usagers vus au moins une fois	Usagers vus une seule fois	Nouveaux usagers	Personnes de l'entourage
Calvados	- 1,6 %	+ 0,2 %	+ 0,1 %	- 12,0 %
Eure	+ 1,0 %	+ 0,5 %	- 1,5 %	- 22,2 %
Manche	+ 11,6 %	- 3,7 %	+ 9,1 %	0,0 %
Orne	- 9,3 %	- 3,5 %	- 29,0 %	- 50,0 %
Seine-Maritime	+ 2,8 %	+ 6,9 %	- 9,8 %	+ 6,6 %
<b>Normandie</b>	<b>+ 2,2 %</b>	<b>+ 3,1 %</b>	<b>- 6,1 %</b>	<b>- 7,8 %</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023-2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Évolution de la file active des CSAPA sur la période 2015-2024 en Normandie (et taux d'évolution sur 9 ans)



Source : Rapports d'activité des CSAPA de 2015 à 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Taux de recours au CSAPA pour 10 000 habitants\*

	2015	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Calvados	70,1	75,0	64,6	67,0	67,4	66,9	<b>65,8</b>
Eure	71,7	74,8	75,7	76,8	84,0	91,1	<b>92,0</b>
Manche	66,3	73,6	71,4	69,5	74,7	78,9	<b>88,0</b>
Orne	43,8	53,1	48,4	54,4	55,4	64,9	<b>58,9</b>
Seine-Maritime	106,5	107,8	107,6	115,7	108,7	123,7	<b>127,1</b>
<b>Normandie</b>	<b>81,5</b>	<b>85,4</b>	<b>82,6</b>	<b>86,6</b>	<b>86,3</b>	<b>94,5</b>	<b>96,6</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015, 2019 à 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans (RP 2015, 2019, 2020, 2021, 2022)



## Les publics accompagnés

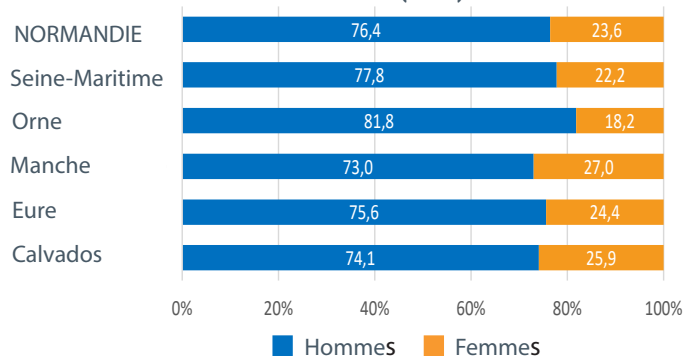
### → Pas d'évolution notable du profil des publics accompagnés

En région comme au plan national, le public accompagné en CSAPA reste majoritairement masculin, avec 76,4 % d'hommes contre 23,6 % de femmes. Peu de différences sont observées entre départements, si ce n'est légèrement moins de femmes dans l'Orne.

La structure par âge met en évidence que :

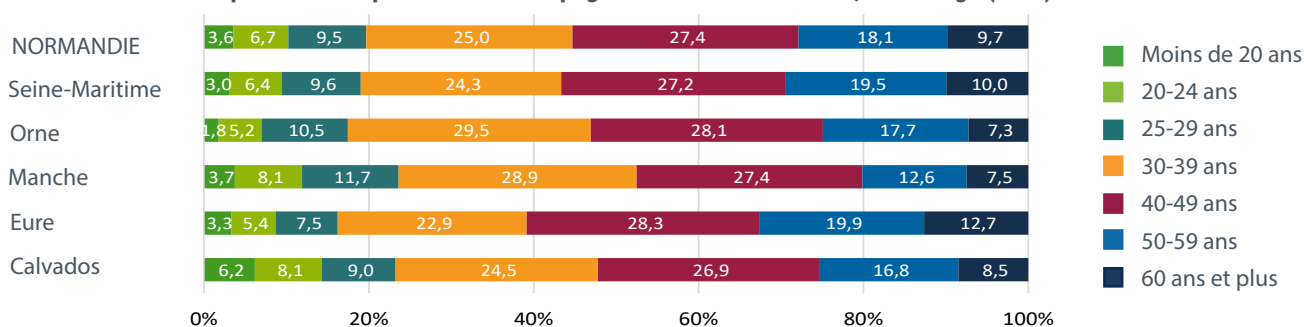
- les moins de 30 ans représentent 1/5 des personnes accueillies (soit 3 793 personnes, dont 689 âgées de moins de 20 ans, parmi lesquelles 315 mineurs) ; cette part est plus importante dans le Calvados et dans la Manche (avec respectivement 23,2 % et 23,6 %, contre moins de 19 % dans les 3 autres départements),
- les 30-49 ans, représentent plus de la moitié des accueils (52,4 %),
- les 50 ans et plus représentent 27,9 % du public, et jusqu'à 32,6 % dans l'Eure et 29,4 % en Seine-Maritime.

Répartition des personnes accompagnées en CSAPA en 2024, selon le sexe (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024  
Exploitation ORS-CREAI Normandie

Répartition des personnes accompagnées en CSAPA en 2024, selon l'âge (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Origine géographique des personnes accompagnées en CSAPA en 2024 (en %)

	Même département	Même région mais hors département	Autre région
Calvados	94,6	4,2	1,2
Eure	90,6	4,4	5,0
Manche	94,7	3,8	1,5
Orne	86,4	2,6	11,0
Seine-Maritime	94,7	3,9	1,4
<b>Normandie</b>	<b>93,5</b>	<b>3,9</b>	<b>2,5</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

La majorité des usagers de CSAPA consultent à proximité de leur domicile. Ainsi 93,5 % consultent dans un CSAPA de leur département de résidence (et 3,9 % dans un autre département normand).

En région, les usagers de l'Orne et de l'Eure consultent plus fréquemment hors région (en raison de leur situation géographique, limitrophes avec davantage de départements).

### Retours des professionnels des CSAPA / Une activité globalement soutenue, malgré des tensions croissantes

Les CSAPA décrivent une activité globalement stable ou en légère augmentation, avec toutefois des disparités territoriales. Plusieurs structures signalent une hausse continue de la demande depuis plusieurs années, parfois devenue difficilement soutenable à moyens constants.

Certaines structures voient leur file active augmenter significativement, tandis que d'autres enregistrent une baisse volontaire ou contrainte, afin de préserver la qualité

des accompagnements. Dans plusieurs cas, cette baisse ne traduit pas une diminution des besoins, mais une régulation de l'accueil liée au manque de ressources humaines.

Les délais d'attente pour un 1<sup>er</sup> rendez-vous constituent un sujet majeur, et certains centres ont instauré des listes d'attente, des accueils prioritaires pour les publics vulnérables ou encore des permanences sans rendez-vous.

## → Des situations de fragilités économiques fréquentes

En termes de logement, la majorité des usagers déclarent disposer d'un logement durable (défini par "la possibilité d'occuper le même logement pendant au moins les 6 prochains mois") tandis que 9,8 % déclarent un logement provisoire ou précaire (entre 2,6 % dans l'Orne et 12,3 % dans le Calvados).

Les CSAPA accueillent aussi 3,7 % de personnes sans domicile fixe (625 personnes en région, dont 106 dans l'Orne), soit une part en augmentation régulière depuis 2015 (passée de 1,8 % à 3,7 % en 9 ans).

Sur le plan des ressources, leur origine principale reste les revenus de l'emploi pour plus de la moitié des usagers, soit 53,6 % d'entre eux au plan régional.

### Type de logement des personnes accompagnées en CSAPA en 2024 (en %)

	Logement durable	Logement provisoire (ou précaire)	Sans domicile fixe
Calvados	85,2	12,3	2,5
Eure	90,6	4,4	5,0
Manche	87,0	10,2	2,7
Orne	86,4	2,6	11,0
Seine-Maritime	85,6	11,4	3,0
<b>Normandie</b>	<b>86,5</b>	<b>9,8</b>	<b>3,7</b>

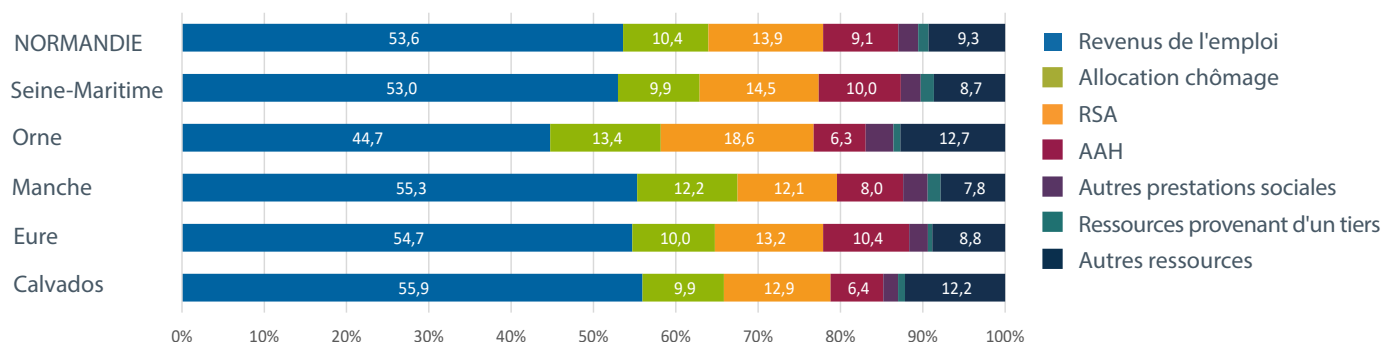
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Note : on compte 10% de non-réponses à cette question

Les autres sources de revenu sont le RSA (à hauteur de 13,9 %), les prestations chômage (10,4 %), l'allocation adulte handicapé (9,1 %) et autres prestations sociales (2,4 %).

Le profil des usagers des CSAPA en termes de ressources est relativement stable d'une année à l'autre. L'Orne se distingue légèrement des autres départements avec une moindre part des revenus de l'emploi et davantage de RSA.

### Origine principale des ressources des personnes accompagnées en CSAPA en 2024 (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## → L'orientation vers le CSAPA est d'abord à l'initiative de la personne elle-même ou d'un proche, puis sur mesure administrative ou judiciaire

Pour plus d'un usager sur deux, la demande de consultation se fait à son initiative ou celle de ses proches (soit entre 48,3 % des cas dans l'Eure et 62,7 % dans la Manche).

La 2<sup>ème</sup> origine est une mesure administrative ou judiciaire, qui concerne quant à elle un quart des situations (26,0 %).

La première consultation peut aussi être à l'origine d'un service sanitaire ou médico-social (8,7 %) ou encore d'un médecin de ville (6,7 %).

Ces indicateurs sont comparables à ce qui était observé au cours des années précédentes. L'orientation par un service sanitaire ou médico-social reste plus fréquente dans les départements de l'Eure et la Seine-Maritime, et la part des consultations à l'origine des personnes ou des proches plus faible dans l'Eure.

### Origine de la demande de consultation en 2024 (en %)

	Initiative des personnes elles-mêmes ou des proches	Mesures administratives ou judiciaires	Service sanitaire ou médico-social	Médecine de ville	Autres
Calvados	59,9	24,0	5,5	7,6	3,0
Eure	48,3	27,4	11,4	9,1	3,8
Manche	62,7	23,8	7,1	4,8	1,6
Orne	58,1	28,8	5,0	3,1	4,9
Seine-Maritime	53,6	26,4	9,5	6,5	3,9
<b>Normandie</b>	<b>55,0</b>	<b>26,0</b>	<b>8,7</b>	<b>6,7</b>	<b>3,6</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



## Les consommations des usagers

### → Alcool et tabac restent les produits justifiant le plus grand nombre de consultations en CSAPA, cocaïne et crack sont en augmentation

Plus de la moitié des personnes vues en 2024 consultent en raison de leur consommation d'alcool et/ou de tabac. Dans les rapports d'activité (qui distinguent 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> produits consommés - cf. notes), l'alcool est cité comme le produit n°1 pour 53,3 % des usagers et le produit n°2 pour 12,6 %. Le tabac est quant à lui cité comme le 1<sup>er</sup> produit en cause pour seulement 8,7 % des usagers et comme produit n°2 pour 50,9 %.

Le cannabis est le 3<sup>ème</sup> produit justifiant la consultation auprès d'un CSAPA, cité à hauteur de 14,2 % comme produit n°1 et 18,3 % comme produit n°2, soit dans des proportions similaires d'une année à l'autre. Notons que l'Orne se distingue des autres départements, avec un déclaratif de respectivement 24,4 % et 27,7 % de consultations pour ce motif.

A l'échelle de la région, les opiacés concernent 11,6 % des usagers accueillis au titre du produit consommé n°1 et 4,0 % au titre du produit n°2. On observe une sur-représentation des consultations pour ces consommations dans les départements de la Manche puis de l'Orne (les pourcentages atteignent respectivement 24,2 % et 6,4 % dans la Manche, et 19,2 % et 6,8 % dans l'Orne).

Au fil des années, cocaïne et crack sont aussi des produits identifiés dans le cadre des consultations (soit 4,5 % des consultations en 2024 au titre du produit n°1, contre 1,8 % en 2019 ou encore 1,0 % en 2015). Il s'agit plus souvent

d'une consommation associée, puisqu'elle est citée en produit n°2 à hauteur de 7,8 % en 2024 (contre 6,4 % en 2019 et 4,2 % en 2015).

Les addictions sans substance concernent relativement peu de personnes accompagnées en CSAPA. Elles concernent plus fortement le public jeune et sont de ce fait, plus fréquemment abordées dans le cadre des CJC.

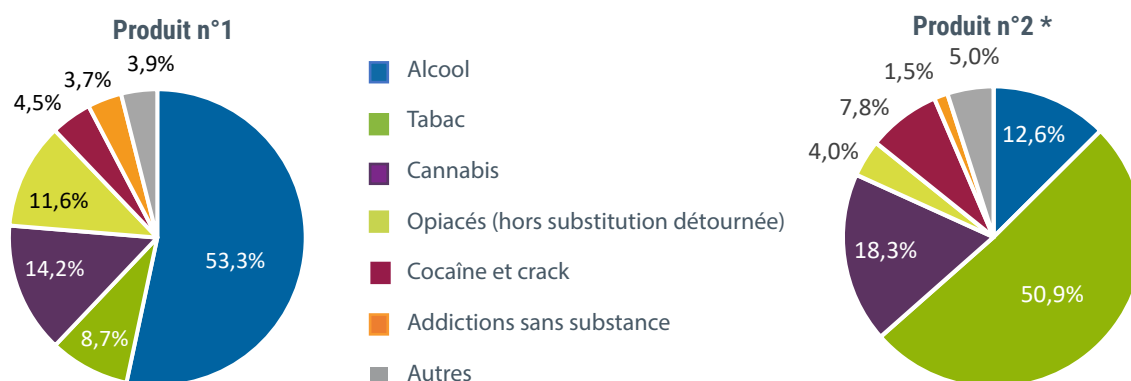
La majorité des usagers sont des polyconsommateurs. Cependant, les rapports d'activité mentionnent une absence de 2<sup>ème</sup> produit pour un quart des usagers (cf. notes).

#### Notes

Les professionnels mentionnent la difficulté à identifier et hiérarchiser en "produit n°1" et "produit n°2" les produits consommés ou les addictions les plus dommageables. Un produit n°2 n'est d'ailleurs pas nécessairement identifié. Néanmoins, l'analyse régulière des rapports d'activité permet de présenter des tendances de consommations.

Notons que les professionnels s'accordent sur le fait que l'addiction au tabac est sous-estimée : cela est justifié par le fait que dans la conception du rapport d'activité, le tabac ne pouvait être comptabilisé en produit n°1 que lorsque l'utilisateur estimait cette problématique comme prioritaire.

#### Répartition des usagers selon les produits consommés en 2024 (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Répartition concernant les patients ayant un second produit renseigné (soit environ la moitié des usagers)

#### Retours des professionnels des CSAPA / Une augmentation des consommations de cocaïne et crack

L'alcool demeure le premier motif de consultation, mais une tendance très nette se dégage, à savoir l'augmentation des usages de cocaïne et de crack. Cette évolution est notamment objectivée par la hausse importante des distributions de matériel de consommation (pipes à crack et grilles) et l'augmentation des consultations.

Des professionnels ont aussi signalé une augmentation de la consommation de kétamine, un maintien important des opioïdes dans les files médicales et des polyconsommations plus fréquentes.

# Activités et moyens des CSAPA

➔ En 2024, environ 157 600 consultations réalisées avec des usagers, en augmentation de 5,3 % sur un an

On enregistre en 2024 une augmentation du nombre de consultations réalisées auprès des usagers, et une stabilité concernant les personnes de l'entourage, avec :

- 157 565 consultations réalisées avec des usagers, soit + 5,3 % par rapport à 2023,
- 2 720 consultations avec des proches, soit une stabilité sur un an (hors Orne).

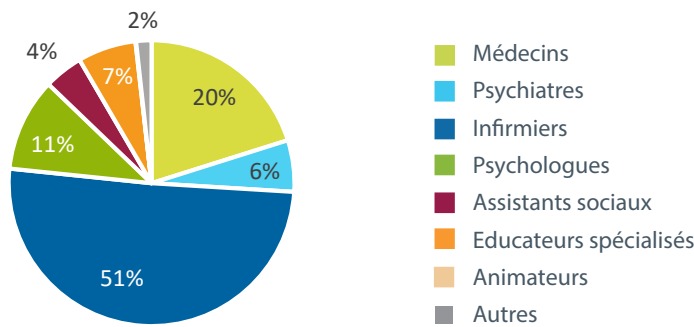
Le nombre d'actes recensés par personne varie de façon importante selon les centres et leurs pratiques d'enregistrement . Mais d'après les données renseignées dans les rapports d'activité, les CSAPA ont assuré en moyenne 8,1 consultations par an et par usager en 2024 (contre 7,8 en 2023) et 3,0 consultations par an concernant les proches (comme en 2023).

## Nombre de consultations réalisées en 2024

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de consultations avec les usagers <i>Nombre moyen par usager</i>	21 483 7,7	21 437 6,4	22 394 8,6	6 543 6,8	85 708 8,8	<b>157 565</b> <b>8,1</b>
Nombre de consultations avec l'entourage <i>Nombre moyen par personne de l'entourage</i>	1 003 3,6	390 3,1	305 2,9	nd* nd	1 022 2,8	<b>2 720</b> <b>3,0</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie  
\* Non disponible

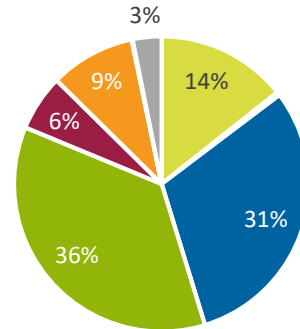
### Répartition des consultations avec les usagers, selon le type de professionnel en 2024



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

La moitié des consultations auprès des usagers sont assurées par du personnel infirmier, avec une activité importante (plus d'un tiers) liée à la délivrance des traitements de substitution aux opiacés, puis par des médecins à hauteur de 20 %, des psychologues 11 % et autres personnels (éducateurs, assistants sociaux, psychiatres...). Cette répartition est très stable d'une année à l'autre.

### Répartition des consultations avec l'entourage, selon le type de professionnel en 2024



Les consultations réalisées avec des membres de l'entourage sont principalement assurées par des psychologues (36 %) et infirmiers (31 %), mais aussi par des médecins (14 %), des éducateurs spécialisés (9 %) et des assistants sociaux (6 %).

➔ Les CSAPA assurent des missions de soin, d'accompagnement et de réduction des risques (RdR)

Parmi les missions des CSAPA, on identifie notamment le soutien au sevrage de tout produit, la délivrance de traitements de substitution, le dépistage de différentes infections transmissibles, la distribution de matériel...

Au cours de l'année 2024, 2 001 usagers ont initié un sevrage<sup>1</sup> avec l'accompagnement d'un CSAPA (pour un total de 2 549 sevrages). Cela représente 10,3 % de la file active, soit une part supérieure de 3 points aux 2 années précédentes.

Trois quarts des sevrages ont été initiés par le centre en ambulatoire, contre un quart initiés à l'hôpital, avant d'être suivis par le centre.

<sup>1</sup> Sevrage : "toute tentative d'arrêt protocolisé de tout produit (substances psychoactives et traitements de substitution compris)"

### Retours des professionnels des CSAPA / Un développement important de la RdR

La réduction des risques est un axe important pour les CSAPA, qui développent de multiples actions parmi lesquelles :

- la distribution croissante de matériel,
- l'analyse de produits,
- l'accompagnement au vapotage,
- des programmes de prévention sur le tabac,
- des interventions en milieu festif...

Certains CSAPA développent des interventions hors les murs, des maraudes, des équipes mobiles, des dispositifs ruraux itinérants.



## ➔ Les CSAPA assurent la distribution de traitements de substitution aux opiacés

En 2024, les rapports d'activité des CSAPA recensent 2 155 personnes ayant une prescription de méthadone comme traitement de substitution aux opiacés (soit

11,1 % des patients de la file active), et 994 patients ayant une prescription de Buprénorphine Haut Dosage-BHD (soit 5,1 % de la file active).

### Traitements de substitution : Méthadone (en 2024)

Nombre de personnes	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
<b>Prescription</b>						
Sous traitement quel que soit le prescripteur	357	331	385	15	1 067	<b>2 155</b>
Prescription au moins une fois par le centre	341	303	355	490	1 123	<b>2 612</b>
Traitement initié par le centre	203	87	89	0	468	<b>847</b>
<b>Dispensation</b>						
Effectuée par le centre	102	26	147	33	556	<b>864</b>
Ayant eu lieu en pharmacie en ville	238	128	78	413	593	<b>1 450</b>
En relais effectuée par le centre	9	13	0	<5	41	<b>66</b>

### Traitements de substitution : BHD - Buprénorphine Haut Dosage (en 2024)

Nombre de personnes	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
<b>Prescription</b>						
Sous traitement quel que soit le prescripteur	158	165	224	11	436	<b>994</b>
Prescription au moins une fois par le centre	155	118	203	13	382	<b>871</b>
Traitement initié par le centre	<5	28	60	0	116	<b>208</b>
<b>Dispensation</b>						
Effectuée par le centre	40	0	73	0	173	<b>286</b>
Ayant eu lieu en pharmacie en ville	132	29	46	588	278	<b>1 073</b>
En relais effectuée par le centre	<5	<5	0	0	4	<b>6</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Note : 3 centres n'ont pas renseigné ces questions dans leur rapport d'activité.

## ➔ Environ 5 % des usagers de CSAPA ont bénéficié d'un dépistage gratuit (hépatite B, hépatite C, VIH)

Au cours de l'année 2024 en région, 918 personnes ont bénéficié d'un dépistage gratuit de l'hépatite B (essentiellement dans les départements de Seine-Maritime, de l'Eure et de la Manche), ce qui représente 4,7 % de la file active régionale. Parmi eux, 25 personnes ont débuté une vaccination et 329 ont complété leur schéma vaccinal.

Par ailleurs, 917 personnes ont bénéficié d'un dépistage de l'hépatite C et 913 d'un dépistage du VIH (soit 4,7 % de la file active régionale). Les taux de dépistage sont là aussi plus élevés dans les 3 mêmes départements (Seine-Maritime, puis Manche et Eure).

### Personnes ayant bénéficié d'un dépistage gratuit (en 2024)

		Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Hépatite B	Nombre	36	117	110	12	643	<b>918</b>
	Part	1,3 %	3,5 %	4,2 %	1,2 %	6,6 %	<b>4,7 %</b>
Hépatite C	Nombre	58	120	80	13	646	<b>917</b>
	Part	2,1 %	3,6 %	3,1 %	1,3 %	6,6 %	<b>4,7 %</b>
VIH	Nombre	53	107	88	14	651	<b>913</b>
	Part	1,9 %	3,2 %	3,4 %	1,5 %	6,7 %	<b>4,7 %</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## ➔ La distribution par les CSAPA de matériel de réduction des risques (RdR) prend de multiples formes

Au plan régional, 11 500 trousses d'injection et plus de 14 500 seringues à l'unité ont été distribuées aux usagers en 2024, soit une forte augmentation par rapport à 2023. Des brochures sur l'alcool, le tabac et les drogues illicites sont aussi diffusées, soit environ 4 000 supports. Le matériel de réduction des risques comprend également des préservatifs (plus de 17 000 distribués) et des tests d'auto-évaluation (environ

1 400 tests d'alcoolémie ou test de Fagerström sur la consommation de tabac). (Cf. tableau page suivante)

Et si les rapports d'activité permettent de quantifier la distribution de certains matériels, les professionnels rappellent que la liste proposée dans les rapports standardisés n'est pas exhaustive (" la liste présentée dans le rapport d'activité est obsolète ").

## Distribution de matériel de réduction des risques

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Trousses d'injection (Kit+, Kap...)	856	2 628	1 232	4 345	2 426	<b>11 497</b>
Seringues à l'unité de 1 cc	3 399	353	404	0	7 608	<b>11 764</b>
Seringues à l'unité de 2 cc	0	180	770	0	1 844	<b>2 794</b>
Seringues usagées récupérées	118	380	2 477	0	2 110	<b>5 085</b>
Brochures sur l'alcool	450	67	115	200	956	<b>1 788</b>
Brochures sur le tabac	300	54	110	200	518	<b>1 182</b>
Brochures sur les drogues illicites	400	52	65	200	204	<b>921</b>
Préservatifs	4 645	2 400	1 160	1 463	7 716	<b>17 384</b>
Outils d'auto-évaluation des consommations (test d'alcool, test de Fagerström...)	160	923	329	0	0	<b>1 412</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### → Les CSAPA assurent aussi des missions complémentaires

Parallèlement à leur missions socles, les CSAPA normands déclarent quasiment tous, assurer la prise en charge des addictions sans substance, la participation à des actions de prévention et de formation. 11 centres déclarent participer à des actions de recherche.

Aujourd'hui, 3 sur 5 déclarent assurer des consultations pour repérer les usages nocifs (contre seulement 1 sur 2 en 2019). Par ailleurs, 19 CSAPA assurent des Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) et 7 interviennent en milieu carcéral (cf. pages suivantes).

### → Un travail de réseau important est assuré par les CSAPA

En termes de partenariats, la majorité des CSAPA déclarent avoir signé des conventions avec d'autres structures (c'est le cas pour 19 structures sur 25, sachant que 3 n'ont pas renseigné cette question du rapport).

Pour l'année 2024, un total de 110 conventions ont été comptabilisées au plan régional (soit près du double par rapport à 2018). Elles sont signées d'abord avec des structures sanitaires (42 %) et des structures médico-sociales (25 %), mais également avec des structures sociales (20 %) ou des services de la justice (14 %).

Les CSAPA mettent en œuvre un important travail de communication, de sensibilisation, d'animation et de coordination, afin de développer les compétences en matière d'addictions et sensibiliser les professionnels mais aussi le grand public, favoriser

les passages de relais ou les réorientations, et aider à la prise de conscience des usagers.

Ils mettent en place différentes activités de groupe, soit notamment 15 groupes de parole ayant mobilisé 834 personnes, ou encore 40 groupes d'informations (notamment sur l'éducation pour la santé ou l'éducation thérapeutique) pour près de 1 000 bénéficiaires.

#### Activités de groupe thérapeutique en 2024

	Nbre de type d'ateliers, de groupes	Nbre de réunions de groupes	Nbre de personnes concernées
Groupes de paroles	15	544	834
Groupes d'informations (éducation pour la santé, éducation thérapeutique)	40	242	981
Ateliers d'activité artistique et d'expression (théâtre, peinture, écriture...)	25	312	332
Ateliers d'activité corporelle (sport...)	64	420	518

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Retours des professionnels

De nombreuses activités sont mises en œuvre par les CSAPA, dont le détail n'est pas restitué dans le rapport d'activité, mais qui traduisent l'important dynamisme des centres.

#### Multiplicité des formes d'accompagnement

L'accompagnement pluridisciplinaire et le temps passé sur les démarches sont notamment très importants (ex : accompagnement à la réouverture des droits sociaux et sanitaires, demandes de protection juridique, signalements, informations préoccupantes, constitution de dossiers pour sevrage, cure, post-cure...).

En termes de modalités d'accompagnement, les CSAPA proposent différentes approches complémentaires (qui invitent à rompre l'isolement et favoriser l'inclusion sociale),

telles que des ateliers thérapeutiques, ateliers d'écriture ou artistiques, des consultations socio-esthétiques, des cafés-rencontres, des groupes d'expression, de l'activité physique adaptée...

#### Multiplicité des partenariats

Les CSAPA entretiennent des partenariats de proximité avec de nombreux acteurs, tels que la médecine de ville, les structures hospitalières, les bailleurs sociaux, les missions locales, les établissements scolaires, la protection judiciaire de la jeunesse PJJ, les centres médico-psychologiques CMP...





## Un total de 246,7 professionnels équivalents-temps-plein mobilisés dans les CSAPA de la région

En 2024, les ressources humaines des CSAPA comptaient 246,7 équivalents-temps-plein (ETP), parmi lesquels 234,4 ETP salariés et 12,3 ETP de professionnels mis à disposition. Sur un an, cet effectif a enregistré une hausse de 4,6 % (et de 13,0 % sur 4 ans).

Cela correspond à un taux d'encadrement de 1,27 ETP de professionnels pour 100 usagers en 2024 (contre 1,25 en 2019). Sur un an, il a légèrement augmenté dans tous les départements hormis la Seine-Maritime.

### Professionnels des CSAPA normands en 2024

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de salariés (en ETP)	40,6	33,7	35,9	12,5	111,8	<b>234,4</b>
Nombre de professionnels mis à disposition	0,5	10,7	0,2	0	1,0	<b>12,3</b>
<b>Ensemble des professionnels (en ETP)</b>	<b>41,1</b>	<b>44,4</b>	<b>36,0</b>	<b>12,5</b>	<b>112,8</b>	<b>246,7</b>
<b>Taux d'encadrement en 2024</b>	<b>1,46</b>	<b>1,32</b>	<b>1,38</b>	<b>1,29</b>	<b>1,16</b>	<b>1,27</b>
Taux d'encadrement en 2023	1,37	1,22	1,28	1,15	1,20	1,24
Taux d'encadrement en 2019	1,00	1,50	1,21	1,51	1,25	1,25

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2019, 2023 et 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

La structure des équipes de professionnels est stable d'une année sur l'autre.

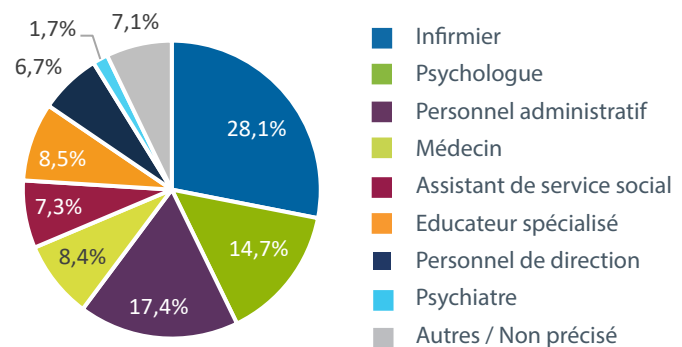
En 2024, elle est composée pour moitié d'infirmiers, psychologues et médecins (soit 51,2 % des équipes).

On compte également des éducateurs spécialisés et assistants de service social à hauteur de 15,9 %, des personnels administratifs et de direction à hauteur de 24,1 %.

La composition des équipes n'est pas homogène sur l'ensemble des départements. Par exemple :

- les infirmiers représentent 14,8 % de l'effectif dans l'Orne, contre 36,5 % dans la Manche,
- avec 1,94 ETP de psychiatre, la Manche dispose d'un taux plus élevé que tous les autres départements (5,4 pour 100 usagers, contre 1,8 dans l'Eure, 1,3 dans le Calvados ou 0,7 en Seine-Maritime),
- l'Orne compte davantage d'assistants de service social, soit 22,5 % contre 5 à 9 % dans les autres départements.

### Répartition des professionnels de CSAPA selon le poste occupé en 2024



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Retours des professionnels des CSAPA / De fortes tensions sur les ressources humaines et médicales

Sur le plan des ressources humaines, le manque de ressources médicales est une vraie problématique, qui se traduit par des postes vacants, des temps médicaux réduits, des difficultés de recrutement, des arrêts maladie prolongés...

Malgré la mobilisation des équipes pour maintenir la continuité des soins et accompagnements, ces difficultés

ont notamment pour conséquences des délais de prise en charge qui s'allongent, la limitation de nouveaux accueils, ou encore la saturation de files actives médicales. Certains CSAPA mentionnent une surcharge de travail, des réorganisations permanentes, des équipes fragilisées.



## Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)

En 2024 au plan régional, 19 CSAPA mettent en œuvre des CJC (soit autant que l'année précédente). Ces consultations sont proposées dans les centres ou délocalisées (cf. cartographie ci-dessous).

En 2024, 1 374 jeunes et 237 personnes de l'entourage ont été reçus dans ce cadre.

File active en 2024 : **1 374 jeunes**

- Seine-Maritime	786 jeunes	57,2 %
- Calvados	224 jeunes	16,3 %
- Eure	139 jeunes	10,1 %
- Manche	145 jeunes	10,6 %
- Orne	80 jeunes	5,8 %

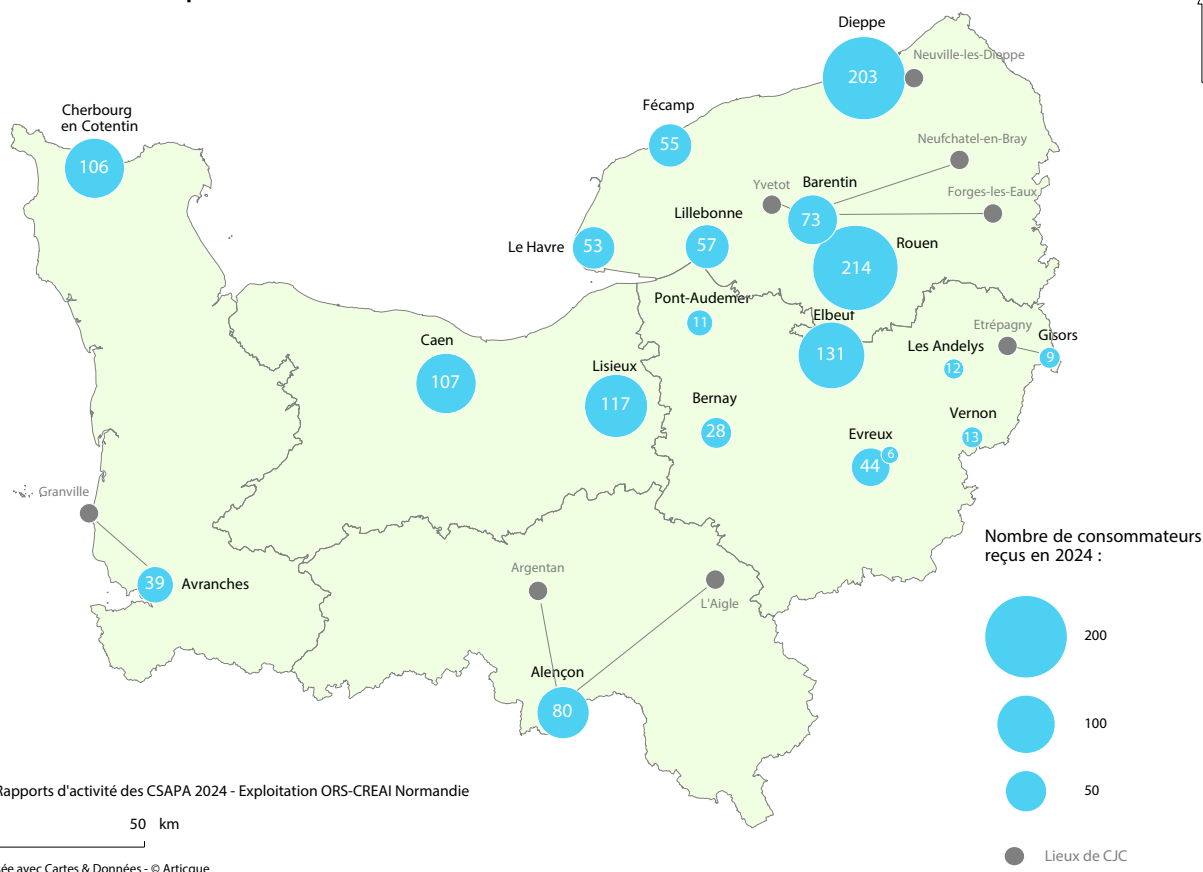
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2022 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Les CJC ont été créées en 2005 dans le cadre du Plan gouvernemental 2004-2008 de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool.

Ces consultations sont une modalité d'accompagnement proposée par les CSAPA. Pour chaque consommateur, une évaluation de la consommation et un diagnostic de l'usage nocif sont réalisés. Les CJC offrent information, orientation et conseil spécialisé, ainsi qu'un accueil aux parents en difficulté face à la consommation de leur enfant. Toutes les problématiques d'addiction peuvent être abordées dans ces lieux : l'usage d'alcool, de cannabis, la pratique des jeux d'argent et de hasard y compris en ligne.

Précisons qu'un jeune dépendant aux opiacés adressé par un médecin n'a pas vocation à être reçu dans le cadre des CJC, mais à être pris en charge directement dans le CSAPA.

## Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) assurées par les CSAPA en Normandie en 2024



### Liste des CSAPA normands proposant des CJC

CSAPA Addictions France 14 - Caen  
CSAPA du Pays d'Auge - ESI 14

**14**

CSAPA Addictions France 50 - Avranches  
CSAPA Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin

**50**

CSAPA Addictions France 61 - Alençon

**61**

CSAPA Addictions France 27 - Evreux  
CSAPA ADISSA - Bernay/Verneuil-sur-Avre  
CSAPA ADISSA - Les Andelys/Val-de-Reuil  
CSAPA ADISSA - Vernon  
CSAPA GCSMS NHN L'Abri - Evreux  
CSAPA - CH Gisors  
CSAPA Pont-Audemer - CH de la Risle

**27**

CSAPA La Boussole - Rouen  
CSAPA La Passerelle - Elbeuf  
CSAPA Œuvre Normande des Mères - Dieppe  
CSAPA Nautilus - Le Havre  
CSAPA Caux et Bray - CH de Barentin  
CSAPA CHI des Hautes Falaises - Dieppe  
CSAPA CHI Caux Vallée de Seine - Lillebonne

**76**



## → Le nombre de jeunes reçus en CJC marque un léger retrait en 2024

Au cours de l'année 2024, ce sont de 1 374 jeunes normands qui ont été accueillis en CJC sur l'ensemble du territoire, dont plus de la moitié en Seine-Maritime.

Cela traduit une très légère baisse de la file active sur cette année, de - 1,1 % au plan régional. Cette baisse est observée dans tous les départements (elle est de - 19 % dans le Calvados et l'Eure, - 6 % dans la Manche et - 5 % dans l'Orne), excepté en Seine-Maritime (+ 12 %).

Sur une plus longue période (2015-2024), l'année 2024 marque un léger retrait après plusieurs années de hausse, le nombre de consultations ayant atteint son maximum en 2023 avec 1 389 jeunes reçus.

Comparativement à la population âgée de 16 à 25 ans, le taux de recours s'établit à 36,3 pour 10 000 jeunes en Normandie (contre 22,9 en 2015). S'il reste supérieur en Seine-Maritime (50,2 pour 10 000), il est assez comparable dans les 4 autres départements (entre 23,1 et 31,1 pour 10 000).

Les consultations ont donné lieu à plus de 3 550 entretiens avec les jeunes consommateurs, ce qui correspond à une moyenne de 2,6 entretiens annuels par jeune.

Parallèlement, 237 personnes de l'entourage ont été reçues dans le cadre d'entretiens avec un professionnel du CSAPA, en hausse de 5 % au plan régional (en baisse dans le Calvados et l'Orne, en augmentation dans les autres départements).

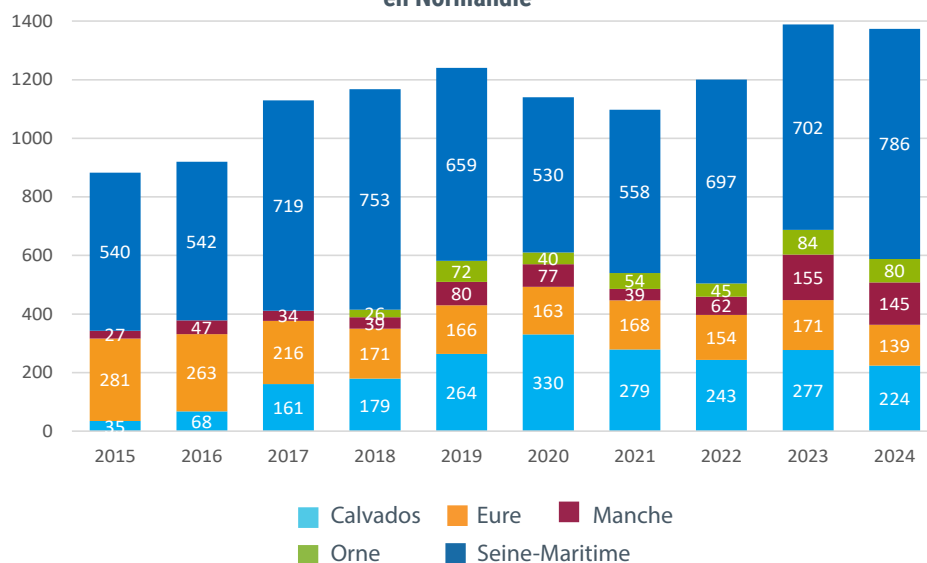
### Activité des CJC en Normandie en 2024

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Région
Nombre de consommateurs reçus dans la consultation	224	139	145	80	786	<b>1 374</b>
Evolution 2023-2024	- 19 %	- 19 %	- 6 %	- 5 %	+ 12 %	<b>- 1,1 %</b>
Taux de recours pour 10 000 habitants*	25,4	23,1	31,1	29,5	50,2	<b>36,3</b>
Nombre d'entretiens individuels avec le consommateur	645	274	140	228	2 265	<b>3 552</b>
Nbre de personnes de l'entourage reçues dans la consultation	8	25	36	23	145	<b>237</b>
Nbre d'entretiens individuels avec l'entourage	26	13	18	17	138	<b>212</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 et 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 16 à 25 ans (Recensement de la population en 2022).

### Évolution 2015-2024 du nombre de jeunes consommateurs reçus en CJC en Normandie



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015-2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



## Des problématiques de consommations chez les jeunes semblables aux années précédentes

Comme les années précédentes, les produits consommés et les addictions les plus dommageables identifiés chez les jeunes sont très différents de ceux identifiés dans l'ensemble du public des CSAPA.

Le cannabis est le produit qui justifie le plus grand nombre de consultations : c'est le 1<sup>er</sup> produit consommé par 45 % des jeunes consommateurs usagers d'une CJC, mais aussi le 2<sup>ème</sup> produit déclaré le plus fréquemment (soit par 14 % des jeunes déclarant un 2<sup>ème</sup> produit).

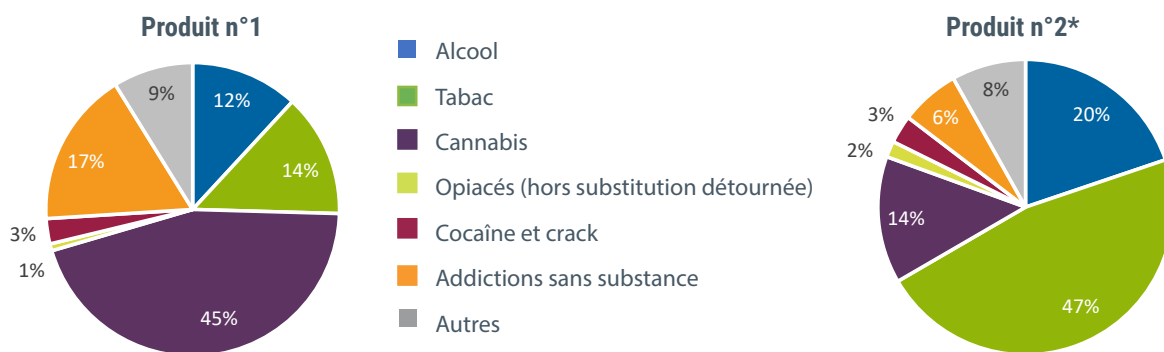
Viennent ensuite l'alcool et le tabac, qui ne sont pas nécessairement le produit à l'origine de la consultation (c'est le cas pour 12 % et 14 % des consultations), mais qui sont très souvent des consommations associées (cités comme produit n°2 dans 20 % et 47 % des cas). Les addictions sans substance sont aussi en cause

dans 17 % des consultations et citées par 6 % des jeunes déclarant un 2<sup>ème</sup> produit. Elle sont notamment associées à la cyberaddiction dans deux tiers des cas.

Les consommations d'opiacés ou de cocaïne et crack restent quant à elles très minoritaires dans le cadre des consultations en CJC (ces prises en charge ayant vocation à être réalisées en consultation en CSAPA).

Si de nombreux usagers sont polyconsommateurs, les rapports d'activité ne mentionnent pas nécessairement de 2<sup>ème</sup> produit.

### Répartition des jeunes consommateurs selon les produits consommés en 2024



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Répartition concernant les patients ayant un second produit renseigné (soit 65 % de la file active)



## Zoom sur l'activité des CSAPA en milieu carcéral

En 2024 en Normandie, 7 CSAPA interviennent en milieu carcéral (2 en Seine-Maritime, 2 dans l'Eure, puis 1 dans la Manche, 1 dans le Calvados et 1 dans l'Orne). Hormis le CSAPA du Centre Hospitalier du Rouvray qui est exclusivement dédié au milieu carcéral, des membres de l'équipe se déplacent dans les établissements pénitentiaires pour assurer des consultations auprès des détenus.

Ainsi, un total de 1 964 personnes ont été vues au moins une fois par un CSAPA en 2024, dont 756 par le CSAPA du Rouvray (contre 830 en 2023) et 1 208 par les autres CSAPA intervenant en milieu pénitentiaire (contre 908 en 2022 et 1 046 en 2023). Cela représente une légère baisse pour Le Rouvray (- 9 %), mais une augmentation pour les autres CSAPA (+ 15 % sur un an).

Ce public est composé presque exclusivement d'hommes (on compte toutefois 2 % de femmes), et présente un profil d'âge légèrement plus jeune que sur l'ensemble des CSAPA en région (soit 60 % de personnes âgées de moins de 40 ans et 40 % âgées de 40 ans et plus, contre respectivement 51 % et 49 %).

En 2024, le patient ou les proches auront été le plus souvent à l'origine de la demande de consultation, soit dans 1 cas sur 2, comme en 2023. A l'inverse, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) n'est plus à l'origine de la demande que dans 19 % de situations (contre 21 % en 2023 et 47 % en 2022).

Comme dans les consultations " tout public ", le premier produit à l'origine de la prise en charge est l'alcool, pour plus de la moitié des consultations (51 %), suivi du cannabis (18 %) et des opiacées (13 %), qui concernent un peu plus fortement les détenus. (Ce dernier constat porte sur 3/4 des détenus, pour lesquels le produit en cause était précisé dans le rapport d'activité).



# 02 LES CAARUD

## L'activité des CAARUD en région

En 2024, l'offre régionale repose sur 11 CAARUD répartis sur les 5 départements.

On compte ainsi 5 centres en Seine-Maritime, 2 dans le Calvados, 2 dans la Manche, 1 dans l'Eure et 1 dans l'Orne.

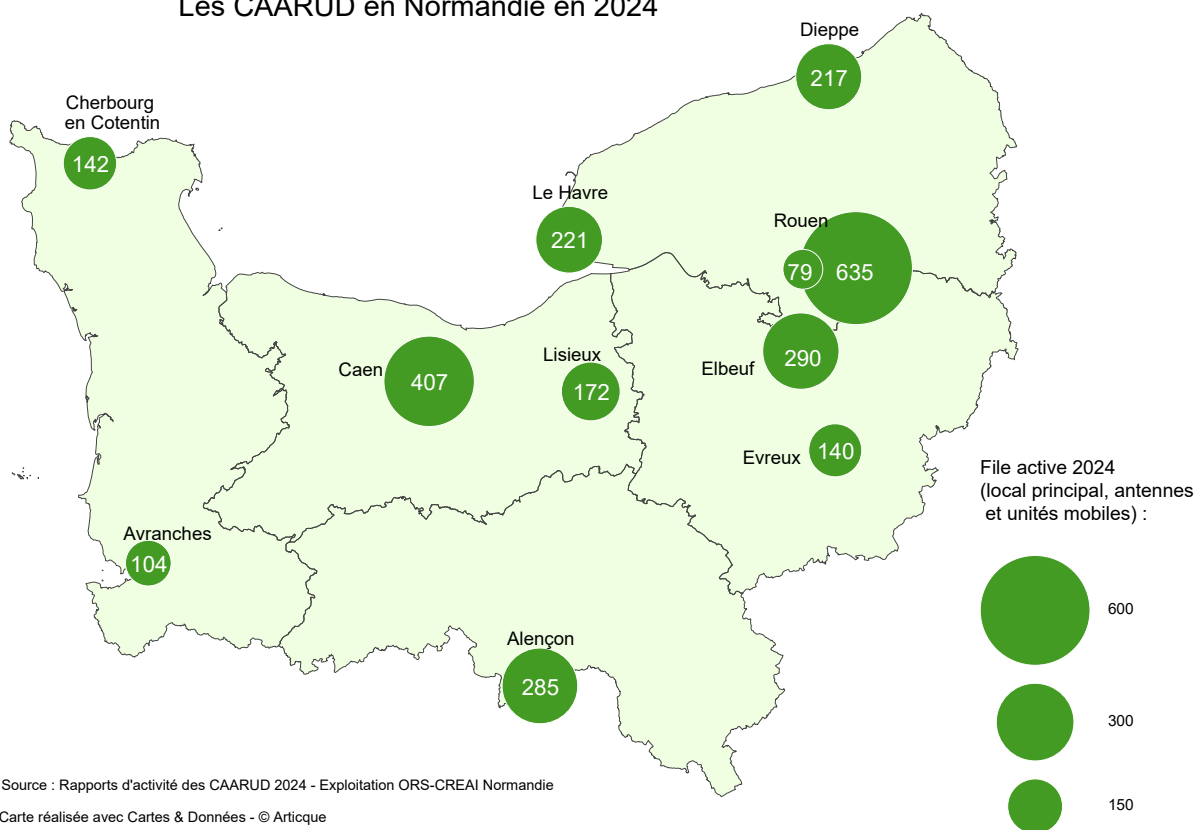
Cette offre est la même depuis 2022, les dernières ouvertures de structures étant le CAARUD de l'ESI de Lisieux en 2022 et celui du Sud-Manche en 2019 (porté par Addictions France).

### File active en 2024 : 2 692 personnes

- Seine-Maritime	1 442 personnes	53,6 %
- Calvados	579 personnes	21,5 %
- Orne	285 personnes	10,6 %
- Manche	246 personnes	9,1 %
- Eure	140 personnes	5,2 %

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Les CAARUD en Normandie en 2024



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

### Liste des CAARUD normands

CAARUD EPSM - Caen	14	CAARUD Aides - Rouen	76
CAARUD ESI - Lisieux		CAARUD La Boussole - Rouen	
CAARUD ADISSA - Evreux	27	CAARUD La Passerelle - Elbeuf	
CAARUD Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin	50	CAARUD Œuvre Normande des Mères - Dieppe	
CAARUD Addictions France 50 - Avranches		CAARUD Nautilia - Le Havre	
CAARUD Drog'Aide 61 - Alençon	61		

## → Des modalités et des lieux d'intervention diversifiés

En région, tous les CAARUD disposent d'un local pour accueillir de façon individuelle ou collective les usagers. Ces lieux disposent d'espaces d'accueil et de repos, avec mise à disposition de boissons / nourriture, ainsi que d'un accès au téléphone et à internet, un espace laverie et un espace sanitaire (avec des douches). Par ailleurs, 7 centres sur les 11 disposent également de casiers ou consignes pour effets personnels (certains centres proposent également un espace cuisine, ou encore l'accès aux animaux de compagnie). Aussi, 7 CAARUD assurent un accueil sur des unités d'accueil mobile.

Dans le cadre des activités extérieures, 10 CAARUD sur 11 assurent des interventions de rue. Ils sont aussi 10 à travailler avec les pharmacies dans le cadre d'un programme d'échange de seringues (PESP). Par ailleurs, 4 assurent des permanences, 6 interviennent en prison et 4 en squat.

Les CAARUD peuvent pratiquer une ou plusieurs des trois modalités d'intervention suivantes :

- **accueil sur un " lieu d'accueil "**, soit un local principal et/ou des antennes, ou dans une unité mobile,
- **activités extérieures**, soit intervention de rue, intervention sur des lieux de squat, permanences au sein d'une autre institution, visites ou ateliers sur les lieux de détention, travail collaboratif avec les pharmacies,
- **activités en milieu festif**, soit sur les lieux de déroulement de ces événements festifs.

Concernant les interventions en milieu festif, les 11 centres interviennent ponctuellement dans le cadre de technivals, festivals ou concerts.

## → L'augmentation de la file active se poursuit depuis 4 ans à un rythme soutenu

En 2024, la file active atteint 2 692 personnes accueillies sur le local principal, les antennes ou unités mobiles.

Cet effectif, qui a enregistré une progression de + 15,5 % sur un an, est en hausse chaque année depuis 2021. Il atteint en 2024 un niveau jamais atteint jusqu'alors (*cf. graphique page suivante*). Sur une plus longue période, on observe la rupture enregistrée en 2020 et liée à la crise sanitaire.

Cette augmentation 2023-2024 est particulièrement observée dans les départements de la Manche (+ 37,4 %), de Seine-Maritime (+ 26,4 %) et du Calvados (+ 5,1 %), tandis qu'une baisse est enregistrée dans l'Eure (-15,2 %) et dans l'Orne (- 3,1 %).

Parallèlement, le nombre de contacts annuels a progressé de 8 % au plan régional, atteignant plus de 24 400 contacts dans l'année.

La **file active** désigne l'ensemble des usagers vus au moins une fois pendant l'année. Cet indicateur renseigne la taille de la population suivie.

Le **nombre de contacts annuels** renseigne la fréquence des rencontres.

Concernant les activités en milieu festif :

- les **passages** sont l'estimation du nombre de personnes passées au stand, chill out... pendant l'évènement festif,
- les **interventions / entretiens** sont l'estimation du nombre de personnes avec lesquelles les intervenants ont initié ou développé une intervention individuelle ou collective.

### Indicateurs d'activité des CAARUD en 2024

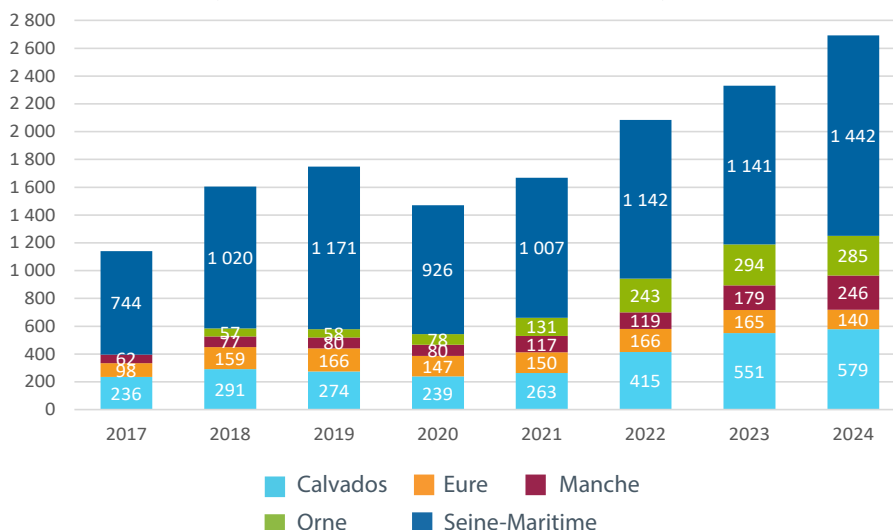
	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie	Evolution 2023-2024	Evolution 2019-2024
<b>Local principal / Antennes / Unités mobiles</b>								
File active	579	140	246	285	1 442	<b>2 692</b>	+ 15 %	+ 54 %
- dont femmes	18 %	29 %	28 %	18 %	19 %	20 %	+ 24 %	+ 108 %
- dont nouvelles personnes	45 %	38 %	54 %	41 %	46 %	46 %	+ 18 %	+ 41 %
Nombre de passages / contacts	4 492	2 593	1 327	1 960	13 415	<b>23 787</b>	- 3 %	+ 51 %
Taux de recours pour 10 000 habts*	13,5	3,8	8,3	17,5	18,8	<b>13,3</b>	+ 1,8 point	+ 4,8 points
<b>Interventions extérieures</b>								
File active	158	15	114	43	602	<b>932</b>	+ 41 %	+ 162 %
Nombre de contacts	509	115	655	187	1 819	<b>3 285</b>	+ 39 %	+ 68 %
Taux de recours pour 10 000 habts*	3,7	0,4	3,8	2,6	7,8	<b>4,6</b>	+ 1,3 point	+ 2,1 point
<b>Activités en milieu festif</b>								
Nombre de passages	946	752	11 527	3 903	1 746	<b>18 874</b>	- 11 %	+ 324 %
Nombre d'interventions/ entretiens	810	752	622	55	508	<b>2 747</b>	- 45 %	+ 30 %

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2019 à 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans en 2021 (RP 2022)



### Evolution 2017-2024 du nombre d'usagers de drogues accueillis en CAARUD (local principal / antennes / unités mobiles) en Normandie



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2017-2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Au regard de la population générale (âgée de 20 à 69 ans), le taux de recours aux CAARUD s'établit à 13,3 pour 10 000 habitants en région, avec des taux variant entre 3,8 pour 10 000 dans l'Eure et 18,8 pour 10 000 en Seine-Maritime.

En 2024, le volume des interventions réalisées à l'extérieur a augmenté de 41 % (par rapport à 2023). Dans le même temps, les CAARUD ont déclaré un nombre de passages et d'interventions ou entretiens réalisés en milieu festif en baisse (notons que ces chiffres sont très fluctuants d'une année à l'autre).

Au plan régional, parmi les personnes accueillies au cours de l'année 2024, 46 % correspondent à de nouveaux contacts (soit une part équivalente aux années précédentes).

On compte aussi 20 % de femmes parmi les usagers des CAARUD (entre 15 à 18 % les années précédentes).

### → Le nombre d'actes réalisés par les CAARUD augmente également dans tous les domaines d'intervention

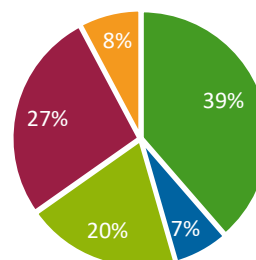
Les interventions réalisées par les équipes des CAARUD ont pour but de soutenir, orienter ou accompagner les usagers de drogues avec lesquels ils sont en contact.

Les modalités d'intervention auprès des publics sont d'abord des entretiens individuels, l'orientation des personnes et l'accompagnement physique (vers des services publics pour des démarches d'accès aux droits par exemple), mais également des ateliers ou sessions d'échanges collectifs pour 10 CAARUD.

Aussi, 10 centres réalisent des visites (à domicile, l'hôpital...) et 4 animent des groupes d'entraide.

Ces interventions sont déclinées dans différents domaines d'activité, soit prioritairement l'accueil, le refuge et le lien social (pour 39 % des actes), la réduction des risques (27 %), les services d'hygiène (20 %). Elles couvrent aussi des actes de soins, dépistage et vaccination (8 %) et ainsi que l'accès aux droits, le logement et l'insertion professionnelle (7 %).

### Principaux domaines d'intervention des CAARUD en 2024



- Accueil, refuge, lien social
- Accès aux droits, logement et insertion professionnelle
- Actes de service d'hygiène
- Actes de réduction des risques
- Actes de soins, de dépistage et vaccination

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## ➔ Une augmentation du nombre d'actes réalisés par les CAARUD dans la majorité des champs d'intervention

Parallèlement à l'augmentation de la file active, le nombre d'actes réalisés a progressé dans tous les domaines d'intervention, excepté les actes de soins.

La progression concerne fortement les démarches pour l'accès aux droits, au logement, à l'insertion professionnelle, ou encore l'accès aux actes d'hygiène, de réduction des risques, de dépistage et la vaccination.

### Actes réalisés annuellement par les CAARUD en Normandie et évolution

	2024	Evolution 2023-2024	Evolution 2019-2024
<b>Accueil / refuge / lien social</b>			
Accueil / refuge / lien social	25 238	+ 1 %	+ 20 %
<b>Accès aux droits, logement et insertion professionnelle</b>			
Démarches d'accès aux droits (sociaux, santé, administratif, justice...) ou de maintien	3 573	+ 52 %	+ 25 %
Logement	720	+ 79 %	+ 148 %
Formation et emploi	227	+ 30 %	+ 150 %
<b>Actes de service d'hygiène</b>			
Hygiène (nutrition, douches, machine à laver...)	12 870	+ 46 %	+ 67 %
<b>Actes de réduction des risques</b>			
Réduction des risques liés à l'usage de drogues et à la sexualité	17 640	+ 32 %	+ 70 %
<b>Actes de soins et de dépistage</b>			
Soins	4 005	- 33 %	+ 80 %
Dépistage et vaccination (VIH, IST, hépatites...)	1 076	+ 39 %	+ 45 %
<b>Ensemble des actes</b>	<b>65 349</b>	<b>+ 21 %</b>	<b>+ 44 %</b>

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2019 à 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## ➔ Des actions de médiation sociale assurées par les CAARUD

Parmi les activités qu'ils développent, les CAARUD assurent des actions de médiation sociale avec différents acteurs, en vue d'assurer une bonne intégration dans le quartier et de prévenir les nuisances liées à l'usage de drogues.

Ainsi, les 11 centres déclarent avoir un rôle de médiation avec les réseaux de soins (médecins, pharmaciens...), 10 avec les autorités locales (communes, services sanitaires et sociaux...), 9 avec la police et 7 avec les riverains.

## ➔ Un volume important de matériel mis à disposition des usagers

Dans un objectif de réduction des risques, les CAARUD organisent la mise à disposition et la récupération de matériel permettant les consommations de drogues dans des conditions d'hygiène limitant le risque de contamination par les maladies infectieuses ou de thrombose veineuse lors de l'injection.

En 2024, ils ont notamment permis la distribution d'environ 170 000 seringues (kit, Steribox, jetons, unités 1 cc, unités 2 cc...) et ils s'appuient sur un programme d'échange de seringues en pharmacie. Avec un réseau d'environ 175 pharmacies partenaires (en augmentation chaque année), ils ont ainsi livré environ 45 000 kits et 500 flyers, mis à disposition 12 200 récupérateurs et récupéré près de 100 000 seringues usagées.

D'autres matériels de prévention sont diffusés auprès des usagers, sur des volumes en augmentation, notamment :

- du matériel de snif : environ 29 400 « roule ta paille » et 35 000 sérums physiologiques,
- du matériel pour inhalation de crack : 29 000 doseurs, 41 000 embouts et encore d'autres matériels (kits crack, rouleaux/feuilles d'aluminium, aiguilles, lingettes, crèmes...),
- du matériel pour prévention des IST : 26 000 préservatifs masculins, 4 000 préservatifs féminins et 10 800 gels lubrifiants,
- des brochures et matériels d'information...

## ➔ Des usagers ont pu bénéficier d'un accès au dépistage gratuit notamment de l'hépatite B et de l'hépatite C

Dans le cadre de leurs missions d'information, de conseil, mais aussi de soutien de l'accès aux soins, les CAARUD sensibilisent les usagers de drogues aux actions de dépistage et de vaccination.

En 2024, 83 usagers ont bénéficié d'un dépistage gratuit de l'hépatite B (soit 3,1 % de la file active).

Aussi, 125 usagers ont bénéficié de dépistage gratuit de l'hépatite C (soit 4,6 % de la file active) : 96 usagers pour un seul dépistage, 3 usagers pour des dépistages répétés dans l'année. Les rapports d'activité identifient également 3 usagers ayant bénéficié/débuté une vaccination anti-VHB.



## Retours des professionnels des CAARUD

### Des activités très diversifiées développées par les CAARUD

Les CAARUD développent de nombreuses activités articulées autour de la réduction des risques et des dommages (RdRD) et de l' "aller-vers".

Au-delà des accueils collectifs et individuels, de la distribution de matériel, de la prévention et des dépistages, les centres interviennent sur la prévention des overdoses (délivrance de kits Naloxone), accompagnent la vape notamment comme outil de réduction des risques dans les situations de grande précarité. Ils poursuivent le développement des programmes d'échange de seringues en pharmacie (PESP).

Les CAARUD participent aux dispositifs d'analyse de produits (programme SINTES et "Analyse ton prod").

Ils renforcent aussi les interventions mobiles afin de toucher les publics les plus éloignés des dispositifs, via des maraudes, des interventions en squat et en territoires ruraux, une présence en milieu festif.

Des permanences spécifiques pour les femmes sont aussi proposées pour s'adapter à l'évolution et aux besoins des publics.

Un travail est particulièrement mené quant à l'accès aux soins et la prévention en santé : soins infirmiers, TROD (tests rapides d'orientation diagnostique), vaccinations, prévention des IST, dépistages, déploiement de fibroscans (pour dépister les maladies du foie).

Diverses activités de soutien à la vie quotidienne et à l'insertion sociale sont proposées, telles que des ateliers cuisine, bien-être, sorties culturelles, sportives, nature...

Des actions d'insertion sont également proposées avec le dispositif TAPAJ (Travail Alternatif Payé À la Journée), via des chantiers éducatifs et de remobilisation sociale.

### Une forte activité partenariale et de formation

Les CAARUD jouent un rôle important de ressource et d'expertise en addictologie et réduction des risques, en intervenant auprès des professionnels de structures sanitaires, sociales et médico-sociales, ainsi qu'en milieu scolaire et auprès d'associations.

### Une mobilisation sur des démarches d'amélioration continue

Plusieurs CAARUD ont aussi mentionné en 2024 une mobilisation sur l'actualisation de projets d'établissement, de démarches qualité, d'évaluation de la Haute Autorité de Santé (HAS) ou d'enquête de satisfaction auprès des usagers.

## → Une stabilité de la structure des emplois occupés et un taux d'encadrement de 1,8 salariés pour 100 usagers

Sur le plan des ressources humaines, les CAARUD ont assuré en 2024 leur activité avec 40,33 ETP de personnels (auxquels s'ajoute 0,1 ETP de bénévoles).

Cet effectif marque une très légère baisse des effectifs par rapport à 2023, soit - 3,7 %.

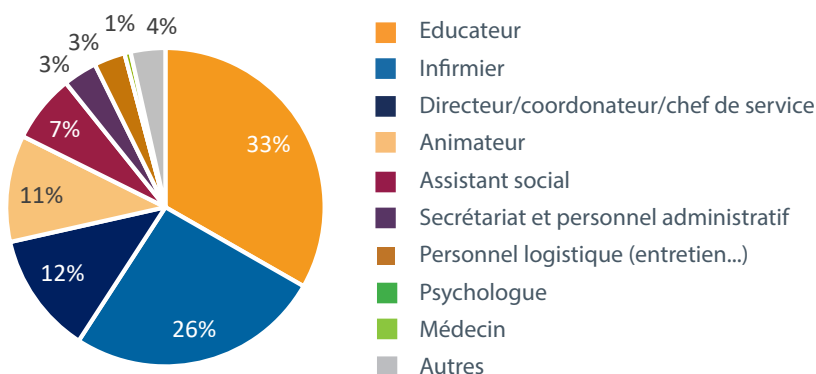
Ces ressources correspondent à un taux d'encadrement de 1,5 salariés pour 100 patients au plan régional<sup>1</sup> (contre 2,6 pour 100 patients en 2015).

La répartition des effectifs selon la nature du poste occupé varie peu d'une année à l'autre.

Les ressources humaines reposent pour moitié sur des personnels socio-éducatifs (éducateurs, animateurs ou assistants sociaux), 27 % sont des personnels sanitaires (majoritairement infirmiers, aucun ETP de psychologue n'est indiqué dans les rapports de 2024), 15 % des personnels administratifs ou de direction.

<sup>1</sup> Taux calculé sur la file active au local principal, antennes et unités mobiles

Répartition des professionnels de CAARUD selon le poste occupé en 2024



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2024 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## Retours des professionnels des CAARUD

### Des usagers en situation de grande précarité sociale

Le public accueilli, toujours majoritairement masculin, est marqué par des situations de précarité massives et multiformes : perte ou absence durable d'emploi, recours aux minima sociaux, fins de droits et errance administrative, isolement social et familial...

Toutes ces difficultés sont bien souvent associées à de vraies problématiques de logement, avec des hébergements chez un tiers instable, des logements indignes ou avec menaces d'expulsion, des dettes locatives ou énergétiques importantes, et pour certains usagers une vie à la rue ou dans un véhicule.

### Une augmentation des troubles psychiatriques

Les professionnels font part d'un nombre croissant de situations associant addictions et troubles psychiques. S'il apparaît souvent difficile de distinguer les troubles psychiatriques pré-existants des troubles induits ou aggravés par les consommations, ces situations rendent les accompagnements plus complexes : difficultés d'adhésion au suivi, ruptures de soins, besoin de coordination renforcée avec la psychiatrie et le médico-social.

### Une féminisation progressive des files actives

Comme l'an dernier, plusieurs CAARUD mentionnent une augmentation de la part des femmes accueillies dans les CAARUD. Cette évolution souligne des besoins spécifiques, notamment en termes d'accompagnement autour des violences sexistes et sexuelles, mais aussi sur l'estime de soi, la parentalité, les relations affectives et familiales, la santé sexuelle.

### Des problématiques de santé particulièrement complexes

Les problématiques de santé des usagers résultent de l'articulation entre consommations de substances psychoactives, grande précarité sociale et difficultés majeures d'accès aux soins. La dégradation de la santé est observée à fois sur le plan physique et psychique.

Les problèmes de santé physiques se traduisent notamment par des troubles respiratoires, des plaies, abcès ou infections, des troubles bucco-dentaires importants, des carences alimentaires et troubles nutritionnels majeurs...

Les besoins sur le plan de la santé sexuelle sont aussi importants, en termes de soins gynécologiques, d'information sur les IST et sur la contraception, de recours au dépistage... Les centres proposent des TROD, des préservatifs, des lubrifiants, des tests de grossesse et orientent vers les CEGIDD (Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des Infections Sexuellement Transmissibles) ou gynécologues partenaires.

### Des difficultés d'accès aux soins

L'accès aux soins pour ces publics constitue un enjeu majeur (dans un contexte de désertification médicale) et les CAARUD assurent un rôle d'orientation vers des prises en charge adaptées : soins infirmiers de première ligne, orientation voire accompagnement vers des médecins ou spécialistes, travail de prévention et d'éducation à la santé et soutien dans l'ouverture des droits.

### Une augmentation des consommations de cocaïne et crack

L'évolution marquante relevée par les professionnels (déjà observée ces dernières années) est l'augmentation importante des usages de cocaïne basée, constatée sur tout le territoire, notamment chez des personnes âgées de 30 à 40 ans en situation de rupture sociale récente : perte d'emploi, séparation familiale, perte de logement et précarisation rapide.

Cette consommation s'associe souvent à des usages d'alcool importants et la prise de benzodiazépines, ou autres polyconsommations.

### Des polyconsommations très fréquentes

La polyconsommation est toujours très fréquente, les associations de produits visant à " intensifier les effets recherchés, gérer les descentes ou encore maintenir un état d'anesthésie psychique ".

Les professionnels observent que la pratique d'injection tend à diminuer, tandis que l'inhalation est le mode de consommation dominant, en particulier pour la cocaïne et le crack. Les usagers recherchent " des effets rapides et intenses ", tout en percevant cette pratique comme moins risquée (que l'injection), avec pourtant des risques de transmission infectieuse liée au partage du matériel de consommation (pipes, embouts...).

L'injection reste motivée par la recherche d'un effet euphorique puissant, la rapidité d'action, mais aussi la dimension ritualisée du geste d'injection.

Le snif reste très répandu, notamment dans des contextes festifs.

Les structures renforcent les actions de prévention et adaptent leurs outils de réduction des risques en fonction de l'évolution des pratiques, (elles augmentent notamment la distribution de kits crack).



## 03 Faits marquants

### Les CSAPA

**25 CSAPA** en Normandie

**19 497** personnes en file active en 2024  
en augmentation de 2,2 % par rapport à 2023

**77 %** d'hommes

**52 %** âgés de 30 à 49 ans

Situations de **fragilité socio-économique** :

9,8 % d'usagers en logement provisoire ou précaire  
et 3,7 % sans domicile fixe

**L'alcool**, 1<sup>er</sup> produit à l'origine d'une consultation,  
suivi du cannabis et des opiacés

**Le tabac**, consommation associée la plus fréquente

**Cocaïne et crack**, consommations en augmentation

**157 565** consultations réalisées avec les usagers,

**2 720** consultations avec l'entourage

Ressources humaines  
des CSAPA :  
**246,7 ETP**

Taux d'encadrement :  
**1,27 ETP** professionnels  
pour 100 usagers

### Les CJC

**19 CSAPA** proposent des CJC en Normandie

**1 374** jeunes reçus en 2024  
effectif en baisse de 1 % par rapport à 2023

**Le cannabis**, 1<sup>er</sup> produit à l'origine des consultations

**Alcool, tabac, addictions sans substance**  
fréquemment consommés par les jeunes

### Le milieu carcéral

**7 CSAPA** interviennent en milieu carcéral  
dont 1 CSAPA exclusivement dédié au milieu carcéral

**1 964** personnes vues en 2024  
en augmentation de 4,7 % sur un an (1 876 personnes)  
en 2023

**Alcool, cannabis, opiacées**, principaux produits

à l'origine de la prise en charge  
Les mêmes qu'en CSAPA, avec des proportions plus fortes  
sur le cannabis et les opiacés

### Les CAARUD

**11 CAARUD** en Normandie

**2 692** personnes accueillies en 2024  
(local principal, antennes, unités mobiles)

**En hausse de 15 %** sur un an  
Progression depuis plusieurs années (+ 54 % sur 5 ans)

**Interventions extérieures** : **932** personnes  
et 3 285 contacts

**20 %** de femmes parmi le public accompagné

Des usagers **polyconsommateurs**

Nombreux usagers en **grande précarité sociale**  
en termes de logement, accès aux droits, accès aux soins...

Ressources humaines  
des CAARUD :  
**40,3 ETP**

**1** professionnel sur **2**  
socio-éducatif

#### Réalisation :

Sylvie LE RÉTIF, Chargée d'études  
Annabelle YON, Directrice adjointe

#### Directeurs de publication :

Françoise AUMONT, Présidente  
Pascale DESPRÈS, Directrice générale

Réalisation  
ORS-CREAI Normandie

Copyrights  
© Adobe InDesign